

Automne 2003

Bilan du CEST

L'excellence au coeur des activités fédérales en S-T

Le travail d'étude sur les liaisons en S-T continue

L'examen des liaisons fédérales en S-T par le CEST va bon train. Les sous-comités du Conseil sur les liaisons internes et les liaisons externes (présidés par John Eyles et Suzanne Fortier, respectivement) se sont rencontrés le 14 novembre 2003 afin de poursuivre les discussions sur ce sujet.

Dans le cadre de cette réunion, le CEST a convoqué une séance avec les membres du Conseil des sous-ministres adjoints (SMA) sur l'intégration des S-T pour entendre directement les défis rencontrés par le gouvernement dans ses efforts à favoriser une collaboration horizontale accrue en matière de S-T. De plus, Robert Slater, ancien SMA principal à Environnement Canada, a rencontré les membres du CEST en vue de partager ses points de vue sur les activités concertées en S-T.

Dans l'optique d'alimenter ses discussions, le CEST a retenu les services de conseillers contractuels pour mener une recherche de fond sur les liaisons en S-T. Cette recherche comprend des études de cas approfondies sur deux initiatives horizontales de S-T au Canada (le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord et l'Initiative de recherche sur les substances toxiques), ainsi que six études de cas approfondies sur les initiatives concertées en S-T dans les instances étrangères (États-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas, Australie et Nouvelle-Zélande). Les rapports préliminaires sur ce travail ont été présentés au CEST lors d'une réunion conjointe des sous-comités sur les liaisons en S-T, le 14 août 2003.

En guise de suppléments à ces études de cas, le CEST a également retenu les services de Sussex Circle pour entreprendre une vaste « analyse environnementale » des institutions fédérales canadiennes (p. ex., ministères, organismes,

conseils subventionnaires, RCE) pour mieux comprendre leurs expériences avec les initiatives concertées en S-T et déterminer les leçons qu'on peut tirer de celles-ci. Sussex Circle a présenté les résultats préliminaires de ce travail aux membres du CEST lors de leur réunion du 14 novembre.

Cette recherche de fond a été complétée par un certain nombre de présentations fournies par des panélistes invités lors des réunions du CEST. Lors de l'assemblée générale du CEST, en mai dernier, Barry Bozeman du Georgia Tech a fourni un aperçu théorique de la collaboration en S-T, alors que Ron Freedman, cofondateur du Groupe Impact, a parlé du protocole d'entente des 5RN et Bob Walker, directeur général des Programmes de R-D au

Voir Liaisons en S-T à la page 2

PLEINS FEUX SUR LES RAPPORTS

Mise à jour sur la réponse du gouvernement aux rapports *VEST* et *ESTFP*

Industrie Canada coordonne toujours le groupe de travail interministériel qui prépare la réponse du gouvernement à deux rapports du CEST : *Vers l'excellence en sciences et en technologie (VEST)* et *L'excellence scientifique et technologique dans la fonction publique (ESTFP)*. Le document provisoire intitulé Cadre pour les activités fédérales en sciences et en technologie (S-T), qui constitue la réponse proposée du gouvernement, devrait être prêt à être présenté au Cabinet pour considération en printemps 2004.

Voir Réponse aux VEST et ESTFP à la page 2



**Message du Secrétaire d'État
(Sciences, Recherche et
Développement), et Président,
CEST**

À l'aube d'une période excitante de changements et de possibilités, nous continuons en tant que gouvernement d'assurer que le Canada jouit de la croissance économique, acquiert un avantage concurrentiel à l'échelle internationale et maintient son niveau de vie élevé et sa qualité de vie. Pour accomplir tous ces objectifs, les sciences et la technologies doivent rester, et restent, une priorité du gouvernement du Canada.

En réponse à cet environnement changeant, le CEST a initié un travail sur les liaisons de S-T au printemps dernier, un sujet opportun et pertinent pour les ministères et organismes à vocation scientifique (MOVS) et pour la capacité du gouvernement à atteindre ses objectifs. Le prochain rapport du CEST sur les liaisons fournira des recommandations concrètes et pratiques sur la façon dont les MOVS peuvent collaborer ensemble et avec les autres joueurs dans le système national des sciences et de l'innovation afin de cerner, d'aborder et de résoudre de façon efficace les questions basées sur les S-T à l'échelle nationale. L'importance de ces liaisons est de plus en plus reconnue par l'ensemble des MOVS - par exemple, on a récemment créé un Conseil d'intégration des sous-ministres adjoints (SMA) pour les S-T en vue de promouvoir une collaboration accrue en matière de S-T à travers le gouvernement.

J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les membres du CEST pour leur dévouement et leur travail acharné à la préparation du prochain rapport du CEST.

L'impact positif des avis du CEST est partagé dans l'ensemble des MOVS. À l'heure actuelle, des travaux sont menés pour élaborer la réponse du gouvernement aux rapports suivants du CEST : *Vers l'excellence en sciences et en technologie (VEST)* et *L'excellence en sciences et en technologie dans la fonction publique (ESTFP)*, ainsi que le rapport *Les employés, pierre angulaire de l'excellence (EPAE)*. En effet, le CEST continue de fournir des avis éclairés et opportuns au gouvernement sur les moyens de favoriser l'excellence dans les activités gouvernementales en S-T.

L'honorable D^r Rey D. Pagtakhan
Ministre des Anciens combattants et Secrétaire
d'État (Sciences, Recherche et Développement)

Liaisons en S-T (suite)

ministère de la Défense nationale, a partagé ses points de vue sur l'expérience de l'IRTC. Lors de la réunion conjointe des sous-comités sur les liaisons en S-T en août, Brigita Gravitis-Beck et George Samiotis du Secrétariat du Conseil du Trésor (SCT) ont partagé avec le Conseil des renseignements sur les processus de financement du SCT et leur application aux initiatives concertées en S-T.

En mars 2003, le Comité du Cabinet de l'union économique (CCUE) a confié au CEST la tâche de mener une étude sur les liaisons fédérales en S-T. Plus précisément, le Conseil étudie la façon dont les ministères et les organismes fédéraux peuvent collaborer efficacement avec les joueurs (à travers le gouvernement, le milieu universitaire et le secteur privé) et, par ricochet, mettre à profit l'expertise, l'expérience et les ressources les plus appropriées en S-T, peu importe leur emplacement au Canada.

L'étude du Conseil met l'accent sur les liaisons institutionnelles (par opposition aux relations entre les scientifiques individuels) et se penche sur des éléments tels que : l'impact des facteurs contextuels sur l'approche du gouvernement en matière de S-T; les avantages et les défis des liaisons en S-T; l'équilibre entre les liaisons et l'exercice des responsabilités mandatées par les ministères; et les principaux ingrédients pour réussir à maintenir des liaisons efficaces en S-T. Le rapport final du CEST offrira des recommandations sur la façon dont les liaisons internes et externes peuvent être créées, organisées et gérées de manière efficiente et efficace. †

PLEINS FEUX (suite)

Réponse aux VEST et ESTFP (suite)

Ce Cadre vise à assurer que les activités scientifiques menées par le gouvernement du Canada continuent de contribuer à l'élaboration de politiques judicieuses et à la prise de décisions saines en matière de réglementation, ainsi qu'à la prestation de services supérieurs aux Canadiens. Il offre aux ministres et organismes à vocation scientifique (MOVS) des directives pour mettre en oeuvre les principes et les lignes directrices énoncés dans les rapports *VEST* et *ESTFP*.

PLEINS FEUX (suite)

Réponse aux *VEST* et *ESTFP* (suite)

L'objectif des recommandations des rapports *VEST* et *ESTFP* consistait à améliorer la gestion des activités fédérales en S-T. La réponse du Cadre est basée sur trois fondements, qui font écho aux principes du rapport *VEST* – l'alignement, les liaisons et l'excellence. Le Cadre comprend également quatre habilitateurs – les personnes, le leadership, l'engagement et l'infrastructure. Ensemble, ces fondements et ces habilitateurs appuient les rôles du gouvernement fédéral dans l'exécution des S-T, comme le décrit le rapport *VEST*. Le Cadre aborde également la reddition de comptes sur le plan des initiatives de gestion du rendement en cours. Comme résultat, il s'agit d'un cadre pour les activités fédérales en S-T qui s'inspire non seulement des travaux du CEST à ce jour, mais qui laisse de la place pour des rapports futurs comme ceux relatifs aux liaisons en S-T. Ainsi, le Cadre est conçu pour être un document « vivant », qui englobe les leçons du passé et du présent et qui offre assez de souplesse pour anticiper et absorber le travail futur du CEST et du gouvernement et les progrès continus en matière de S-T.

Depuis la diffusion des rapports *VEST* et *ESTFP*, en décembre 1999 et en août 2001 respectivement, les MOVS ont joué un rôle actif dans la mise en oeuvre des recommandations du CEST. Le Cadre pour les activités fédérales en sciences et en technologie (S-T) ajoutera de la cohésion dans l'ensemble du gouvernement à la fois au chapitre de l'interprétation et de la mise en oeuvre des avis du CEST. Il fournira également un mécanisme pour la reddition de comptes et misera sur les pratiques actuellement employées par les ministères du gouvernement fédéral.

Pour de plus amples renseignements sur la réponse aux rapports *VEST* et *ESTFP*, veuillez communiquer avec Karen Johnstone-Hobbs à Industrie Canada (johnstone-hobbs.karen@ic.gc.ca).†

Mise à jour sur la réponse du gouvernement au rapport EPAE

Un groupe de travail interministériel, dont la coordination était assurée par le Secrétariat de la gestion de la collectivité fédérale en S-T, a rédigé une Stratégie de S-T pour une gestion efficace des

ressources humaines en tant que réponse du gouvernement au rapport du CEST intitulé Les employés, pierre angulaire de l'excellence (EPAE).

Cette stratégie est le fruit des consultations menées auprès du personnel chargé de la politique scientifique et des ressources humaines au sein des ministères et organismes à vocation scientifique (MOVS), ainsi que des représentants des syndicats, des organismes centraux et des groupes externes. La stratégie a été présentée, le 27 octobre 2003, au Comité consultatif des SMA chargés des sciences pour approbation. Le groupe de travail envisage d'être prêt à présenter la stratégie finale au Cabinet pour considération au printemps 2004.

La Stratégie de S-T pour une gestion efficace des ressources humaines maintient les thèmes du Plan stratégique actuel de la collectivité des S-T – le recrutement, la rétention, l'apprentissage, la gestion de la collectivité et les communications. Elle ajoute également quelques nouveaux éléments, notamment les redditions de comptes aux niveaux de la collectivité et des MOVS; les partenariats entre la collectivité, les MOVS, les agents négociateurs et les organismes centraux; et un plan de mise en oeuvre avec des indicateurs de rendement et des exigences d'évaluation.

Dans le cadre des consultations, on a découvert que de nombreuses initiatives sont déjà en cours pour donner suite aux recommandations proposées dans le rapport EPAE. Ces initiatives en place offrent de nombreux exemples de meilleures pratiques. Le partage de ces meilleures pratiques entre les MOVS pourra donc ajouter beaucoup de valeur à la gestion des RH en S-T.

À l'heure actuelle, on travaille à mettre sur pied un nouveau groupe de travail chargé de valider et d'élaborer un plan d'action pour mettre en oeuvre la stratégie; identifier les coûts associés à sa mise en oeuvre; et échéances et cerner les mesures du rendement. Ce groupe de travail coordonnera avec le groupe de travail responsable de la réponse aux rapports *VEST*/

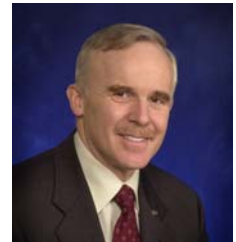
Voir **Réponse au EPAE** à la page 5

Nouvelles sur les membres



Le CEST et le **Conseil consultatif des sciences et de la technologie (CCST)** ont conclu une entente réciproque en vertu de laquelle le président adjoint de chaque conseil siégera à l'autre conseil en tant que membre d'office. Cette entente vise à favoriser des relations plus étroites entre les deux groupes, car ils travaillent tous deux à fournir des avis au gouvernement du Canada sur les questions en matière de S-T. Suite à cette entente, le CEST est heureux d'accueillir la présidente adjointe du CCST, **Jacquelyn Thayer Scott**. Mme Scott est professeure d'administration organisationnelle et publique à la Fondation de la University College of Cape Breton (UCCB) à Sydney, en Nouvelle-Écosse. De 1993 à 2002, elle a servi de présidente et vice-chancelière de l'UCCB et, auparavant, de directrice de l'École des études continues à l'Université de Toronto. Elle a également travaillé dans la faculté de l'Université de Manitoba, exploité sa propre entreprise de relations publiques et de conseils en gestion, en plus d'être employée à titre de journaliste par les journaux The Canadian Press et The Columbian.

John Leggat, Sous-Ministre Adjoint (Sciences et technologie) pour le ministère de la Défense nationale et chef de la direction de R-D pour la défense du Canada (RDDC) s'est récemment joint au Conseil en tant que membre d'office représentant le Comité des SMA sur les sciences et la technologie. M. Leggat a fait ses études au Collège militaire royal du Canada (BEng 1971) et à l'Université de la Colombie-Britannique (MAsc 1973 et Ph.D. 1976) dans le domaine de l'aéroacoustique. Il est aussi diplômé du Collège de la Défense nationale. De 1980 à 1990, il a été professeur auxiliaire au département de génie physique et à celui de génie mécanique de l'Université de Dalhousie. M. Leggat remplace M. Robert Slater, Ph.D., qui a quitté le gouvernement du Canada au début de l'année pour poursuivre d'autres intérêts.



Le CEST remercie le membre permanent **John de la Mothe**, dont le mandat au sein du Conseil a pris fin en octobre 2003. M. de la Mothe a été nommé au CEST en 2000 par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Il a siégé aux sous-comités du CEST pour l'excellence et les communications, qui a dirigé la production des rapports du CEST intitulés L'excellence en sciences et en technologie dans la fonction publique (ESTFP) et Les communications scientifiques et la participation du public (CSPP), respectivement. M. de la Mothe est professeur en sciences et gouvernement dans la faculté d'administration à l'Université d'Ottawa, directeur du Programme de recherche sur l'innovation, la gestion et l'économie de l'Université et professeur auxiliaire dans la faculté des sciences de l'Université.



Le CEST souhaite la bienvenue au nouveau représentant du CRSH au Conseil, **Stuart Martin Taylor**. M. Taylor est vice-président, Recherche, à l'Université de Victoria. Il détient un BA en géographie de l'Université de Bristol (Royaume-Uni), ainsi qu'une MA et un Ph.D. de la Université de la Colombie-Britannique. M. Taylor était professeur au département de géographie à l'Université McMaster. Il a servi de président de géographie, de directeur fondateur de l'Institute of Environment and Health, et de vice-président par intérim, Recherche. M. Taylor apporte au Conseil ses connaissances des sciences gouvernementales et universitaires.

Le membre du CEST **Alan Pelman**, a été nommé au Conseil d'administration de Genome British Columbia en juin 2003. Genome British Columbia est un organisme de recherche qui investit dans et gère les projets de recherche à grande échelle en génomique et en protéomique et les plateformes axées sur les domaines d'importance stratégique comme la santé humaine, la foresterie, les pêches et l'environnement. Vice-président (Technologie - Canada) de Weyerhaeuser Ltd., M. Pelman a été un membre actif du CEST depuis sa création en 1998.

Réponse au EPAE (suite)

ESTFP afin d'intégrer la Stratégie de S-T pour une gestion efficace des ressources humaines dans la réponse aux rapports VEST et ESTFP, soit le Cadre pour les activités fédérales en sciences et en technologie (S-T).

En juin 2001, le CCUE a confié au CEST la tâche d'examiner les défis auxquels fait face le gouvernement dans le renouvellement de son personnel en S-T et d'offrir des recommandations pour relever ces défis. En réponse, le CEST a produit le rapport EPAE, qui :

- identifie les caractéristiques qui distinguent les travailleurs fédéraux en S-T, d'une part, des travailleurs en S-T dans les universités et l'industrie et, d'autre part, des fonctionnaires fédéraux en général;
- décrit les fondements pour créer et soutenir l'excellence dans le système fédéral des ressources humaines en S-T; et
- offre des recommandations pour surmonter les obstacles dans le système fédéral actuel des ressources humaines en S-T.†

En outre d'Intérêt

Table ronde avec Sir David King

Le 19 novembre 2003, les membres du CEST, le Conseil consultatif des sciences et de la technologie (CCST) et le Comité des sous-ministres adjoints (SMA) sur les sciences et la technologie (S-T) ont participé à une discussion de table ronde avec Sir David King, le conseiller scientifique en chef du Royaume-Uni et le président de l'Office of Science and Technology (OST).

La table ronde a fourni l'occasion d'étudier les questions de S-T qui revêtent un intérêt mutuel pour le Canada et le Royaume-Uni. Sir David a ouvert la séance en examinant l'histoire du poste de conseiller scientifique en chef dans la Deuxième Guerre mondiale et en soulignant les rôles et les responsabilités actuels de son poste et de l'OST qu'il dirige. Il a insisté que son rôle consiste à fournir des avis sur les questions en matière de S-T dans l'ensemble du gouvernement, en plus de noter l'importance de sa relation de rapport directe au Premier ministre. La discussion durant la table ronde s'est penchée sur trois principaux thèmes : établir un équilibre entre le rôle d'un conseiller

scientifique en chef et celui des ministres élus responsables de prendre des décisions qui leur incombent; favoriser des relations concertées de S-T à travers le gouvernement et avec les autres dans le système national et international des sciences et de l'innovation; et gérer les priorités nationales d'investissement dans la recherche et simplifier l'horizon de la recherche.

Le président adjoint du CEST, Kevin Keough, a présidé la séance de la table ronde. Peter Johnson et John Leggat du CEST ont également participé à la séance, ainsi que les membres suivants du CCST : Harris Liontas, Tofy Mussivand et Susan Smith.

Durant sa visite au Canada, Sir David a visité Toronto, où il a donné un discours à l'Université de Toronto sur le changement climatique. Il a également visité Vancouver, où il a fourni une présentation sur l'ADN et ses implications. À Ottawa, Sir David a également prononcé un discours au Conseil national de recherches du Canada (CNRC) sur le réchauffement mondial et le besoin d'aller au-delà du Protocole de Kyoto.

Pour de plus amples renseignements sur l'Office of Science and Technology and Chief Scientific Adviser du Royaume-Uni, veuillez consulter son site Web au www.ost.gov.uk.†

Plan de travail du Conseil consultatif des sciences et de la technologie (CCST)

Le président adjoint du CEST Kevin Keough et la présidente adjointe du CCST Jacquelyn Thayer Scott ont convenu de servir mutuellement de membres d'office au sein de leurs Conseils dans l'optique d'accroître la collaboration et la coordination entre les deux groupes.

Lors du Sommet national sur l'innovation et l'apprentissage, tenu à Toronto en novembre 2002, le Premier ministre Jean Chrétien a annoncé la réactivation du Conseil consultatif des sciences et de la technologie (CCST). « Il est assurément bon pour le Canada de recevoir des conseils suivis sur les grandes décisions à prendre dans le dossier de

INFO-ÉCLAIR

Après la diffusion du rapport du CEST intitulé *Les communications scientifiques et la participation du public (CSPP)*, le président du sous-comité des communications du CEST, Peter Johnson, a été interviewé par l'émission Ottawa Citizen Business T.V. Dans l'entrevue de mai 2003, M. Johnson a noté l'importance des communications en S-T : « On reconnaît de plus en plus le rôle des sciences derrière les décisions en matière de politique et il est nécessaire pour les gouvernements d'être au courant du besoin de parler des sciences avec les diverses collectivités. » En réponse aux questions de l'interviewer, M. Johnson a mentionné un certain nombre des recommandations du rapport CSPP, notamment le besoin d'intégrer les stratégies de communications dès le début du processus scientifique et les avantages de fournir une formation en communications aux scientifiques gouvernementaux. M. Johnson a indiqué qu'il souhaitait que les ministères et organismes à vocation scientifique (MOVS) mettent en oeuvre les recommandations du rapport CSPP et élaborent des stratégies de communications qui établissent un équilibre approprié entre l'ouverture, la transparence et la reddition de comptes.

6

En outre d'Intérêt (suite)

CCST (suite)

l'innovation. Pour cette raison, nous réactivons le Conseil consultatif du Premier ministre sur les sciences et la technologie. »

Le ministre de l'Industrie, Allan Rock, a rencontré les membres du CCST, à la veille du Sommet, et a sollicité leurs conseils sur la façon dont le gouvernement peut aller de l'avant avec la Stratégie d'innovation et d'apprentissage, Atteindre l'excellence : Investir dans les gens, le savoir et les possibilités. Le ministre Rock a demandé au CCST d'élaborer une politique stratégique et un cadre d'objectifs pour les entreprises de recherche du Canada et pour les investissements en recherche effectués par le gouvernement.

À cette fin, le CCST est engagé envers deux projets interreliés, *Taking Stock of Knowledge Performance and the Way Forward*, et *Policy Framework for Canada's Research Enterprise*, qui se complètent pour former une série continue

de recommandations intégrées. Le CCST s'attend à présenter au ministre de l'Industrie, en décembre 2003 ou au début de 2004, des conseils généraux en matière de politique sur la façon de renforcer le rendement du Canada sur le plan de la R-D et de la commercialisation à l'avenir.

Trois études de fond ont été réalisées afin d'appuyer les projets : (1) un examen des environnements provinciaux de politique sur l'innovation en S-T; (2) un examen des environnements internationaux de politique sur l'innovation en S-T; et (3) une étude sur la façon dont le Canada peut se comparer, mesurer son progrès et faire le suivi de son rendement par rapport aux objectifs de 2010 identifiés dans le rapport Atteindre l'excellence.

En plus de ce travail, le CCST a organisé une table ronde le 9 septembre 2003 avec trois agents supérieurs des ministères et organismes à vocation scientifique (MOVS): Arthur Carty, président du Conseil national de recherches du Canada (CNRC); Kevin Keough, Scientifique en Chef à Santé Canada et professeur de biochimie à l'Université Memorial de Terre-Neuve et scientifique; et John Carey, directeur général de National Water Research Institute à Environnement Canada. La discussion de la table ronde s'est penchée sur les questions relatives aux politiques et aux investissements en matière de recherche et de commercialisation au chapitre des sciences gouvernementales.

Pour de plus amples renseignements sur le CCST et son travail, veuillez communiquer avec Robbyn McKay, gestionnaire du Secrétariat du CCST à Industrie Canada (mckay.robbyn@ic.gc.ca).†

Conseil des sous-ministres adjoints sur l'intégration

Le gouvernement fédéral doit anticiper des défis et des possibilités multidisciplinaires et y réagir rapidement. Le discours du Trône de 2002 a également souligné cette vision et a engagé le gouvernement fédéral à renforcer les sciences fédérales grâce à une intégration à travers les ministères et les disciplines et

En outre d'Intérêt (suite)

Conseil sur l'intégration (suite)

grâce à un accent sur les priorités des Canadiens. Cette idée a été réitérée lors du Forum de 2002 sur les sciences et la technologie du gouvernement fédéral, dans le cadre duquel les participants ont partagé la vision qu'une approche plus horizontale est nécessaire pour répondre aux questions émergentes de politique publique.

Le Conseil sur d'intégration cherche à assurer un leadership pour les S-T qui se recoupent, en offrant des renseignements, un forum et des services pour aider les membres à initier et à gérer la collaboration horizontale. Le rôle du Conseil comprendra les éléments suivants :

- identifier les questions d'ordre scientifique qui se recoupent, les classer par ordre de priorité et prendre des décisions à leur égard;
- engager et mobiliser les MOVS pour élaborer et mettre en oeuvre des programmes conjoints;
- fournir un aperçu des S-T interdisciplinaires;
- fournir un cadre d'action commune et d'intégration et appuyer les mécanismes et les processus; et
- assurer une sensibilisation et une communication avec les intervenants.

L'intégration des efforts permet d'assurer l'optimisation des ressources, en plus de favoriser une collaboration dans la recherche en mobilisant diverses capacités et ressources en S-T pour s'occuper des questions, des problèmes, des défis et des possibilités d'intérêts communs à bon nombre de MOVS, ce qui réduit le dédoublement d'activités et constitue un point de convergence accessible et reconnaissable des efforts scientifiques.

Pour de plus amples renseignements sur le Conseil des SMA sur l'intégration des S-T, veuillez communiquer avec Bill Doubleday par téléphone au (819) 994-1185 ou par courriel au william.doubleday@ec.gc.ca.

7

SUR LE TERRAIN

La section « Sur le terrain » offre aux MOVS l'occasion de partager avec la collectivité des S-T leurs opinions sur la façon dont les travaux du Conseil ont influencé leur gestion des S-T. Si vous êtes intéressé à soumettre un article en vue d'une publication dans le Bilan du CEST, veuillez communiquer avec le secrétariat du CEST

Grâce au rapport CSPP, AAC produit des communications scientifiques focalisées

- Présenté par Agriculture et Agroalimentaire Canada

Le récent rapport du CEST intitulé *Les communications scientifiques et la participation du public (CSPP)* est désormais une lecture obligatoire pour les communicateurs scientifiques à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

Les recommandations du rapport *CSPP* défient les ministères et organismes fédéraux responsables des S-T à trouver de nouvelles façons d'améliorer les communications en S-T. Parmi les recommandations les plus intrigantes, mentionnons

celle d'engager les Canadiens dans un « dialogue, une délibération et un processus décisionnel, tout en reconnaissant la valeur des diverses perspectives et des compétences 'locales' des différents secteurs, cultures et régions géographiques. »

Ce concept correspond à la philosophie des communications au sein d'AAC, comme en témoigne une récente campagne intitulée *Nommez la pomme*. Tout a commencé avec la création d'une nouvelle variété de pomme développée dans les laboratoires d'AAC, en gestation depuis environ 15 ans. Tout était prêt, sauf le nom. On a donc pensé à solliciter les idées des Canadiens.

Ce concept correspond à la philosophie des communications au sein d'AAC, comme en témoigne une récente campagne intitulée *Nommez la pomme*. Tout a commencé avec la création d'une nouvelle variété de pomme développée dans les laboratoires d'AAC, en gestation depuis environ 15 ans. Tout était prêt, sauf le nom. On a donc pensé à solliciter les idées des Canadiens.

INFO-ÉCLAIR

C'est avec plaisir que le CEST aimerait faire part à la collectivité des sciences et de la technologie (S-T) de son site Web remodelé (www.cest-csta.ca). Ici, vous trouverez des rapports et des renseignements sur les activités et les membres du CEST. Vous y trouverez également des études de fond menées par des conseillers en vue d'appuyer les délibérations du CEST, ainsi que les réponses du gouvernement aux rapports du CEST.

Dans le cadre de l'effort continu à accroître la sensibilisation au Conseil et à partager avec la collectivité de l'information sur les rapports et les activités du Conseil, le CEST a élaboré les nouveaux documents de communications suivants :

- une brochure, qui offre un aperçu du CEST et de son travail;
- des fiches d'information qui contiennent des renseignements sur les membres et les rapports du CEST; et
- Bilan du CEST – un bulletin d'information semestriel qui contient des renseignements récents sur les activités et les rapports du CEST.

Pour obtenir des exemplaires de ces documents, ou pour de plus amples renseignements sur le Conseil, veuillez communiquer avec le Secrétariat du CEST.

AAC (suite)

La campagne a suscité une grande attention cet été. Les médias nationaux et régionaux ont couvert l'affaire. Enfin, on a retenu le nom « Aurora Golden Gala » parmi les 11 000 suggestions à travers le pays. Selon Cheryl Hampson, la scientifique responsable du développement de la pomme, les résultats étaient incroyables. « Nous avons été dépassés par la réponse du grand public, a indiqué Hampson. De toute évidence, les Canadiens sont enclins à jouer un rôle lorsqu'ils se sentent inclus. »

Cette campagne montre comment il est possible de susciter un enthousiasme envers les sciences en invitant les gens à y prendre part. Il s'agit d'une situation classique où toutes les parties sortent gagnantes : le ministère obtient un bassin plus large pour ses messages et les Canadiens s'identifient davantage au travail qu'ils paient.

Le rapport *CSPP* suggère également quelques pratiques exemplaires pour améliorer l'efficacité des communications relatives aux activités fédérales en

S-T, par exemple, l'idée que les enjeux scientifiques doivent être placés dans le contexte du programme public. Comme une grande partie des activités fédérales en S-T exercent un impact évident sur la vie des Canadiens, cela présente une plus grande palette de possibilités.

Prenons l'exemple de Kyoto. Lorsque le Parlement a voté en faveur de la ratification de l'entente, en décembre dernier, il a poussé les enjeux environnementaux au premier plan. Pour tirer parti de cette question qui revêt une importance accrue, AAC a organisé un événement médiatique sur les gaz à effet de serre, avec cinq scientifiques ministériels à travers le pays qui ont décrit comment leur travail aidera le Canada à remplir son engagement de Kyoto. Cet événement a produit une couverture médiatique positive, avec plus de 100 occurrences dans les médias généraux et les médias spécialisés en agriculture. C'est d'ailleurs une autre tentative d'engager les Canadiens dans les questions clés de politique publique qui impliquent les sciences.

Toutefois, le fait de placer les scientifiques sous les projecteurs pose certains défis. C'est pourquoi le rapport *CSPP* recommande que la collectivité fédérale investisse dans la formation, la planification et la prestation de services liés aux communications en S-T.

Dans cette veine, AAC a contribué à l'élaboration d'un programme de formation médiatique spécialement conçu pour les scientifiques. À ce jour, environ 300 scientifiques ont terminé le programme. « Les médias font souvent appel à nous pour fournir des renseignements sur notre travail, mais certains d'entre nous se sentent mal à l'aise ou ne sont pas sûrs de la manière de répondre aux questions, affirme John MacLeod, un scientifique de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. « Mais grâce à la formation, je comprends mieux les médias et je me sens plus confiant lorsque j'interagis avec ceux-ci. »

Les avis et les recommandations du rapport *CSPP* aident AAC à confirmer une approche plus stratégique pour communiquer les S-T. Au bout du compte, cela entraînera un soutien public plus vaste envers nos activités de S-T, à mesure qu'un plus grand nombre de gens découvrent ce que nous faisons pour leur compte. †

Établi en 1998, le CSTA est un organisme consultatif d'experts dont le but est de fournir des avis stratégiques au Comité du Cabinet chargé de l'union économique (CCUE) sur la gestion des activités internes en S-T du gouvernement du Canada.

Le CEST se compose principalement de représentants des organismes consultatifs scientifiques (OCS) externes qui relèvent des ministères et organismes à vocation scientifique (MOVS). Le CEST réunit ces membres dans un seul organisme en vue d'examiner les questions communes à plusieurs MOVS et de souligner les possibilités de créer une synergie et d'agir ensemble. Le CEST est présidé par le secrétaire d'État (Sciences, Recherche et Développement).

Pour en savoir plus sur le CEST ou pour obtenir des copies de ses rapports, veuillez visiter le site Web du CEST ou communiquer avec le secrétariat :

Secrétariat du CEST
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (ON) K1A 0H5
Téléphone : (613) 998-5646
Courriel : csta.cest@ic.gc.ca
Site Web : www.cest-csta.ca